

Sylvie ARCHAIMBAULT
CNRS/Univ. Paris-Diderot

E.D. Polivanov et le dialogue

Dans la Russie des années 20, la réflexion sur le dialogue a connu des développements importants. En écho aux travaux de Lev Ščerba qui affirmait, dans son ouvrage de 1915, *Un dialecte sorabe de l'est* [*Vostočnolužickoe narečnie*], que la parole dialectale était prioritairement une parole dialogale et posait ainsi le dialogue comme un objet d'étude en soi, Lev Jakubinskij développait, dans son long article de 1923, *De la parole dialogale* [*O dialogičeskoj reč'*], des considérations sur le dialogue et le monologue, vus respectivement comme forme de communication naturelle et artificielle.

Dans *Pensée et langage* [*Myšlenie i reč'*, 1934], Vygotskij renvoie tant à Jakubinskij qu'à Polivanov, pour expliciter les idées de *compréhension par conjecture* et *énoncé par allusion*, tout en s'appuyant sur le fameux dialogue sans parole de la déclaration d'amour de Lévine et Kitty. "Au fond, tout ce que nous disons exige un auditeur qui comprenne ce dont il s'agit. [...] En parlant, nous nous bornons aux seules allusions nécessaires".

Nous nous proposons, dans cette intervention, de mettre en lumière l'apport d'Evgenij Polivanov à cette réflexion. En effet, tant dans sa théorie des "gestes phoniques", élaborée dans le cadre du langage *ꝛaoum* sur le matériau du japonais, qui décrit le son imitant le geste, que dans celle du dialogue personnel, mise en scène dans le dialogue de l'homme avec son chien, Polivanov s'est penché spécifiquement sur les propriétés inhérentes du dialogue. C'est ce versant de ses travaux que nous voudrions restituer.